

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

C'est le mois de Marie
C'est le mois le plus beau,
A la Vierge chérie,
Disons un chant nouveau

Nous publions, aujourd'hui, sous la rubrique à la Veillée, la quatrième et dernière gerbe de pensées inspirées à un patriote par **La terre de chez nous**.

Faisent ces pensées avoir fait naître dans l'âme de nos lecteurs un plus grand amour de la terre et la conviction bien arrêtée que de toutes les industries l'agriculture est la plus noble et la seule indispensable à un pays.

Les élections approchent. La fièvre électorale en gagne plusieurs, elle se propage même plus rapidement que la typhoïde qui nous a valu l'embargo. Elle n'offre cependant rien de bien dangereux. Nous pouvons même prédire que tous les patients seront guéris le soir du 16 mai.

Les touristes vont nous arriver bientôt. Si nous voulons les intéresser, n'essayons pas de singer les autres, restons nous-mêmes. Dans les grands hôtels, par exemple, ne pourrait-on pas mettre un peu plus de mets canadiens sur le menu. Notre sucre et notre sirop d'érable pourraient fournir la matière première d'une foule de petits plats délicieux. Les grandes compagnies ferroviaires et de navigation pourraient en faire autant dans leurs restaurants, avec profit pour tout le monde.

Nous tenons à signaler l'intéressante conférence donnée à la Chambre de Commerce de Montréal par l'éminent financier qu'est le gérant général de la Banque Canadienne Nationale. Nous n'avons qu'un regret, c'est de ne pouvoir la reproduire en entier. Une grande leçon se dégage de ce travail documentaire, marqué au coin du plus pur patriotisme. M. Beaudry-Leman y donne des aperçus économiques d'une grande valeur et des suggestions pratiques basées sur des constatations importantes et l'expérience acquise dans le champ économique et financier. Il conseille entre autres de donner à la jeunesse une préparation plus conforme aux besoins actuels et de promouvoir l'enseignement économique, qui ferait mieux comprendre aux nôtres la nécessité de la coopération et de la solidarité pour la réussite de vastes entreprises. Un individualisme ignare sinon méchant est la seule explication plausible du fait que notre race, saine et forte, prolifique et économe, occupe encore une position aussi inférieure dans le grand commerce, l'industrie et la finance. Nous manquons de confiance en nous-mêmes et en nos compatriotes. Nous préférons rester des gagne-petits que d'unir nos capitaux pour fonder de vastes entreprises. C'est un défaut capital contre lequel il faut réagir à tout prix si nous voulons sortir un jour de la position inférieure qui a été notre jusqu'ici.

Il était bon qu'une voix s'élève enfin du chœur de la confrérie de l'admiration mutuelle pour nous dire que nous n'avons pas encore atteint le nec plus ultra de la per-

fection, qu'il nous reste quelque chose de très important à accomplir si nous voulons gravir les sommets des destinées humaines. Et nous devons féliciter M. Beaudry-Leman d'avoir eu le courage de le dire avec tact.

Sans doute l'essentiel pour l'individu est de ne point perdre de vue ses fins dernières, d'orienter ses aspirations et sa vie de manière à satisfaire aux lois édictées par son Créateur pour la gouverne de l'humanité.

Mais il ne s'ensuit pas que nous devons passer notre temps comme l'ermite dans le désert à prêcher l'Évangile et à manger des sauterelles.

La poursuite des biens terrestres n'est pas défendu, elle est même légitime, nécessaire à une race consciente de sa vigueur et qui veut devenir, sur ce continent où la première elle jeta la semence de la civilisation et de la foi chrétienne, autre chose que l'humble servante d'une race soi-disant supérieure.

Et si nous voulons conquérir la position à laquelle nous devons tendre, il nous faut nous outiller pour lutter à armes égales sur le terrain où se décide la suprématie économique et sociale.

Qu'on le veuille ou non, l'argent est et demeurera encore longtemps le pouvoir qui rend possible les grandes entreprises et libère une nation de l'humiliante servitude.

Monsieur Beaudry-Leman peut avoir blessé certaines susceptibilités, mais il nous a certainement rendu service en nous signalant clairement le danger qui menace l'avenir économique de la race canadienne.

Ce qui nous manque le plus, répétons-le, c'est l'esprit de coopération, de solidarité, qui seul peut faire les nations fortes et durables; orientons donc l'éducation de la nouvelle génération dans ce sens si nous voulons sortir de la routine, de l'ornière de la médiocrité.

Question de justice.—En toute justice pour M. Lucien Viau, nous devons dire qu'à lui revient le mérite de la rédaction de l'Annuaire Statistique de la Province. Cela ne diminue en rien les éloges que nous en avons fait. M. Viau a su présenter sous une forme bien ordonnée, une documentation abondante, où puiseront avec profit tous ceux qui désirent se tenir au courant des activités démographiques, sociales, économiques et politiques de notre province.

N'oubliez pas que les pois contiennent deux fois plus de protéine que le blé, l'orge et l'avoine. Les pois sont donc très utiles pour l'alimentation du bétail. Nos pères s'en trouvaient très bien: la soupe aux pois si nourrissante était leur soupe préférée. Aujourd'hui, bien des ménagères préfèrent des salmigondis importés. Les estomacs ne s'en trouvent pas mieux, bien au contraire.

Prenez note.—La meilleure profondeur du semis est cinq à six fois la longueur du grain.

Rien de tel comme l'émondage pour redonner de la vigueur à un vieil arbre et le rajeunir.

Pour les gens pressés

—Mgr. C.-A. Marois, vicaire général du diocèse sous trois archevêques, est décédé lundi à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 78 ans. Il fut prêtre modèle et prêtre distingué.

—On a été obligé de faire sauter une chaussée à la dynamite et de noyer d'immenses étendues de terrain pour sauver la ville de Nouvelle-Orléans d'une inondation désastreuse.

—Un avion a été frappé par la foudre en Virginie. Les quatre aviateurs qui le montaient ont perdu la vie.

—La campagne électorale promet d'être féconde en surprises.

—L'hon. Patenaude, par exemple, non découragé par deux défaites consécutives, se présenterait de nouveau dans l'espoirance, dit-on, de recueillir la succession de M. Sauvé qui aurait déclaré se retirer de l'arène politique si son parti n'arrivait au pouvoir.

M. le Dr Faucher, député conservateur de Québec-Centre, renonce à faire la lutte à l'ancien maire Samson qui se présente comme candidat libéral dans cette division.

—La Société du Parler français, gardienne vigilante de notre parlure, a brillamment célébré ses noces d'argent. Mgr Baudrillard de l'Académie française, rehaussait de sa présence l'éclat de ces fêtes.

—Il a été coupé l'hiver dernier, en province de Québec, environ 1,300,000,000 de pieds de bois.

—On déplore dans la vallée du Mississippi et l'Ouest canadien des inondations désastreuses sans doute partiellement dû au débaissement. Les rivières ne peuvent suffire au printemps à écouler l'afflux trop soudain des eaux que ne retiennent plus les immenses forêts d'autrefois.

—L'élevage du renard est une industrie payante. L'an dernier, six éleveurs de l'île du Prince-Edouard ont exporté 3,500 renards vivants d'une valeur moyenne de \$300.

—Le reboisement se pratique sur une grande échelle dans les provinces des prairies. Depuis 1901, il a été planté plus de 87 millions d'arbres.

—Tout canadien ayant à cœur la prospérité du pays doit prendre toutes les précautions possibles pour ne pas causer de feux de forêts.

—L'embargo sur le lait et la crème de la région de Montréal aux États-Unis, sera bientôt levé. C'est la nouvelle qui nous vient de Washington.

CULTIVATEURS et FABRICANTS

Nous avons constamment en mains les boîtes à beurre de 56 lbs, garanties conformes et acceptées par les classificateurs du gouvernement.

PRIX CHACUNE - - 28c.

CANISTRES A LAIT

25 GALLONS \$8.60
8 " 4.65

AUX FABRIQUES

Nous gardons constamment en magasin tous articles et accessoires nécessaires à la bonne exploitation d'une fabrique de beurre ou de fromage. Un bon outillage est indispensable à un produit de qualité.

Nous sommes les seuls distributeurs de la célèbre baratte "SUCCESS" et du fameux pasteurisateur "SUCCESS".

Nos prix sont excessivement réduits

Nos conditions exceptionnellement avantageuses. Écrivez-nous pour listes de prix et renseignements.

V. DIONNE & FILS
St-Georges, Cté Beauce P. Qué.

Une lettre de Sa Grandeur Mgr Rouleau Archevêque de Québec

Nos amis de la Beauce ont sans doute lu avec une bien douce joie une lettre de notre vénéré archevêque exprimant le désir que revive la popularité dont jouissait le sanctuaire érigé en l'honneur de Sainte-Anne, en la paroisse de Ste-Marie de la Beauce, par la famille Taschereau, il y aura bientôt cent cinquante ans.

Archevêché de Québec,
le 20 avril 1927.

Mgr J.-E. Feuiltault, P. D., V. F.,
Curé de Sainte-Marie de Beauce.

Cher Monseigneur,

J'approuve de tout cœur votre projet de rendre au sanctuaire de la Bonne Sainte Anne de Beauce, qui se trouve aux confins du village de Sainte-Marie, son antique popularité, et je ne doute pas que vous soyez secondé chaleureusement dans votre entreprise par Messieurs les Curés des paroisses de votre région.

Quel dommage, en effet, si nous laissons tomber en désuétude cette forme traditionnelle de l'impétration que constitue un bon pèlerinage! Le vôtre est en l'honneur de Celle qui, au dire des Pères du Concile Plénier de Québec (décret 580) semble avoir reçu en spécial héritage la patrie canadienne et avoir établi à Beauce le centre de distribution de ses inépuisables bienfaits.

Les vieilles chroniques mentionnent que dès 1778, les censitaires de madame Thomas-Jacques Taschereau, tous originaires de l'île d'Orléans ou de la Côte de Beauce, lui demandèrent de construire une chapelle en l'honneur de leur sainte de prédilection. Cette requête a été favorablement accueillie. Un souvenir de Beauce a donc été érigé sur le territoire de votre paroisse. D'accès facile il a été dans le passé un centre de piété pour les populations des anciennes paroisses de votre région. Nous avons confiance que dans l'avenir il sera une source féconde de consolations divines. Le fait que la chapelle de Sainte-Anne se trouve aujourd'hui sur le bord d'une route nationale très fréquentée en fera désormais pour les touristes une pieuse et édifiante station.

Daigne la Mère de la Bienheureuse Vierge Marie, daigne l'Aïeule de notre divin Sauveur faire prospérer votre pèlerinage et puisse la générosité des pèlerins vous mettre à même de célébrer avec éclat, l'an prochain, le cent-cinquantième anniversaire de sa fondation.

Votre religieusement dévoué en N.-S.

† Fr. R.-M. ROULEAU, O. P.
Archevêque de Québec.

Si vous voulez que votre CREME

vous rapporte pour sa pleine valeur, et qu'elle vous soit payée toujours

LE PLUS HAUT PRIX DU MARCHÉ

expédies-le immédiatement

BROOKSIDE DAIRY, Ltd.
Chemina St-Louis Québec

Qui est une de nos affiliations, entièrement sous notre contrôle.

J. B. RENAUD & CIE., Inc.
Québec

Remises faites 2 fois par mois; Chèques payables au pair.